

PROFESSER SA FOI ET EN TÉMOIGNER.

« Cependant, un temps vient où il faut que chacun décide si, en fait, les revendications de Jésus sur sa vie sont justifiées. Un jour, en cinquième, j'eus l'occasion de prendre position par moi-même. » Kimberly. (relire p.16 à 18)

« Quoi que j'aie fait, je l'ai fait avec passion, que ce soit le bien ou le mal. Comme la plupart des adolescents, je perdis le goût des choses religieuses et je m'intéressai ferme à celles de ce monde. Cela m'entraîna dans de graves difficultés. Devenu délinquant, je fus traduit devant un tribunal pour enfants. » Scott.

« Je manquais moi-même de certitude sur la question, mais je savais que la réponse ne consistait pas à 'suivre le chef' et à fonder nos convictions seulement sur des sentiments, comme eux semblaient le penser. Aussi, je répondis : 'Faites ce que vous voulez, mais pour ma part, je vais étudier davantage la Bible avant de me précipiter dans un nouveau baptême.' » Scott.

« Je ne pouvais pas comprendre alors, mais, en fait, Dieu m'invitait à sacrifier quelque chose qui faisait obstacle à ma relation avec lui. » Scott.

« Ce jour-là, le pasteur exposa toutes ses raisons de douter de la naissance virginale de Jésus ainsi que de sa résurrection corporelle. Je me suis alors levé en plein sermon et je suis sorti. Je me souviens avoir pensé que je n'étais pas certain de ce que je croyais, mais que moi, à sa place, je serais assez honnête pour ne pas attaquer un credo que j'étais sensé confesser. Je m'étais aussi demandé pourquoi cet homme n'abandonnait pas tout simplement ses fonctions de pasteur presbytérien pour aller là où ses croyances seraient mieux reconnues. » Scott.

« J'avais choisi une université chrétienne, non pas pour échapper aux combats qui avaient vivifié mon cheminement avec Dieu dans le secondaire public, mais pour donner à ma vie un défi nouveau et plus profond : je voulais croiser le fer avec d'autres chrétiens. Pourtant, une fois à l'université, je découvris que mon problème était la facilité avec laquelle je pouvais cesser de croire, dans ce milieu où tout le monde était chrétien ou agissait comme tel. Je ne progressais plus dans ma relation au Christ. Par conséquent, je régressais, car, dans la vie spirituelle, il n'est pas possible de faire du sur place. » Kimberly.

« J'allais voir mes amis avec les résultats de ma recherche biblique. Ils ne voulurent pas en entendre parler, et moins encore en discuter. En fait, je sentais qu'ils étaient mal à l'aise déjà par le fait que j'aie osé étudier la question. Ce jour-là, je découvris (...) qu'un bon nombre de chrétiens prétendument attachée à la Bible préfèrent en fait fonder leurs croyances sur leurs sentiments, sans prier ni réfléchir sérieusement à partir de l'Ecriture elle-même. » Scott

« En vertu de leur dignité tous les hommes, parce qu'ils sont des personnes, c'est-à-dire doués de raison et de volonté libre, et par suite, pourvus d'une responsabilité personnelle, sont pressés par leur nature même et tenus par obligation morale à chercher la vérité, celle tout d'abord qui concerne la religion. Ils sont tenus aussi à adhérer à la vérité dès qu'ils la connaissent et à régler toute leur vie selon les exigences de cette vérité. » Concile Vatican II, DH §1.